

À lire aussi

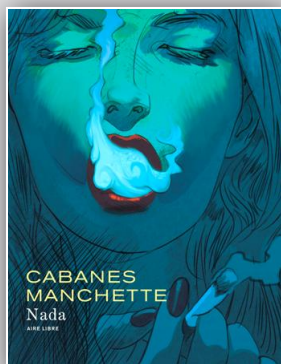


LES DOUZE RÂTEAUX D'HERCULE

par Louison

La biture d'anthologie ! La cuite retentissante !! La mufflée inoubliable !!! Tel est le remède trouvé par notre héroïne après s'être fait larguer un soir de Saint-Sylvestre. Puis surgit Philae, déesse grecque... Laquelle lui propose beaucoup mieux que de boire son chagrin et vomir sa bile ad vitam aeternam. Elle lui offre même de retrouver le chemin de l'amour. Rien que ça ! Le prix à payer néanmoins : 12 épreuves. Dont l'exposé, raconté dans un mélange d'humour cash et de sarcasme, garantit le rire.

/ Chez Marabulles, 14,90 €

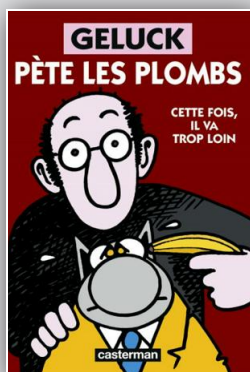


NADA

par Max Cabanes

À l'époque, ce ne sont pas forcément les « barbus » dont on se méfiait en matière de terrorisme, mais plutôt des « chevelus ». Nous sommes dans les années 70, et le groupe Nada (six ultra-gauchistes aussi paumés et déglingués les uns que les autres) enlève l'ambassadeur des États-Unis à Paris. Or, on leur colle le commissaire Goémonid aux trousses, retors autant que féroce. Le néopolar du célèbre Manchette tourne alors à la partie de chasse, mais sans les cors pour sonner l'hallali. Les chiens en revanche mordent de toutes parts avec rage. Délicieusement désespéré.

/ Chez Dupuis, 28 €



GELUCK PÈTE LES PLOMBS

Cruel, féroce, et parfaitement indéfendable, tel est le Geluck qui se répand aujourd'hui dans un album implacable, alternant textes absurdes et dessins cinglants. Lesquels ont tous en commun de clouer au pilori de l'humour le réflexe politiquement correct. Sexisme, terrorisme, religion, réfugiés, handicap et même pédophilie passent au redoutable hachoir activé par ce maître cravacheur. Un album annoncé comme « indéfendable » en effet, mais néanmoins parfaitement fréquentable. En gardant bien sûr en tête un adage : tout ça n'est pas sérieux...

/ Chez Casterman, 20 €

Jeunesse

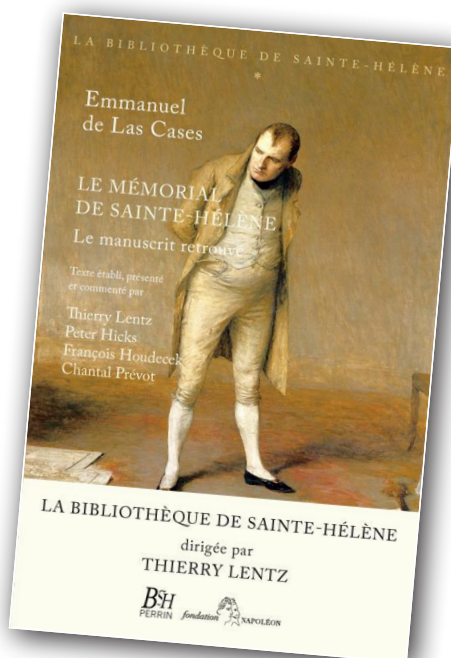
LES FABULEUX FARFELUS VONT AU TRAVAIL

de Sandra Poirot-Cherif



Quand on ouvre l'album « Les fabuleux farfelus vont au travail », on découvre trois livrets. Dans celui du haut, sur chaque page, est dessinée une tête et est écrit un sujet. Au milieu : un corps et une locution verbale. En bas, des jambes et un complément. Et bien sûr, le lecteur peut feuilleter à sa guise les trois parties, créant ainsi des personnages et des débuts d'histoires différents. Ça peut donner : « Un plongeur enrhumé caresse son canard parmi les cigognes » ou « un plongeur enrhumé console une otarie sur un escargot géant »... Il y a 19.683 combinaisons possibles !

/ Éditions Rue du monde, 16,80 €. À partir de 3 ans.



Événement

ON A RETROUVÉ LE MANUSCRIT DE LAS CASES

Un événement littéraire ou historique ? Les deux mon général, tant il est vrai que le manuscrit retrouvé fait figure d'événement dans le petit monde des passionnés de l'épopée napoléonienne. Disparu pendant près de 200 ans, le manuscrit retrouvé du « mémorial de Sainte-Hélène » a été rédigé par Emmanuel de Las Cases, qui accompagna Napoléon en exil en 1815 mais dut le quitter seize mois plus tard. Ce n'est qu'en 1823 que parut son mémorial, fondé sur les conversations avec l'empereur, réelles ou supposées. Très vite, les historiens ont pris avec des pincettes ce document. Pour juger de sa qualité historique, ils brûlaient de connaître le manuscrit autographe. Thierry Lentz, Peter Hicks, François Houdecek et Chantal Prevot, les quatre historiens qui le publient aujourd'hui, ont retrouvé ce ma-

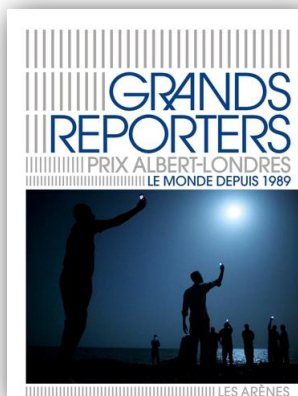
nuscrit à la British Library. Il y dormait depuis deux siècles, sans que personne ne le sache...

Paru pour la première fois à la fin 2017, dans une édition reliée et à tirage limité, ce mémorial forme le premier volume d'une « Bibliothèque de Sainte-Hélène » qui en comptera quatre en tout, publiés dans la perspective du bicentenaire de la mort de Napoléon le 5 mai 2021. Une édition annotée qui renseigne le lecteur tout au long du texte, sur les différences entre « Le mémorial de Las Cases » et le « manuscrit du mémorial », sachant que ce dernier est un tiers moins volumineux que la version imprimée parue en 1823.

Pascal SALCIARINI

/ « Le Mémorial de Sainte-Hélène », d'Emmanuel de Las Cases. 860 pages. 29 €. Éd. Perrin.

GRANDS REPORTERS, LE MONDE DEPUIS 1989



Depuis 1933, le prix Albert-Londres récompense chaque année un grand reporter de moins de 40 ans. Il s'agit, explique la présidente du jury, Annick Cojean, de distinguer « le fond, la forme, et pas l'effet. La démarche, le discernement, en aucun cas l'esbroufe. » Les éditions Les Arènes ont réuni les meilleurs articles publiés en France au cours des trente dernières années, pendant lesquelles « le monde a plus changé que pendant le siècle qui précédait », souligne Jean-Claude Guillebaud, lui-même lauréat en 1972. Et voilà, en 103 reportages, un irremplaçable tableau du monde. Un document unique et passionnant !

/ Éditions Les Arènes, 684 pages, 25 €